

Recours aux moyens de garde durant la première année de vie de l'enfant : un exemple suisse romand

Nadia Girardin et Alexis Gabadinho
Jean-Marie Le Goff



But
Nous souhaitons connaître le(s) type(s) de garde au(x)quel(s) les parents ont recours durant les premiers mois de vie de l'enfant ainsi que leur fréquence d'utilisation.

Contexte et cadre théorique

La garde extra-familiale en Suisse revêt des aspects paradoxaux :

- 1.A** D'un côté, en dépit des subsides visant à encourager la création de crèches octroyés depuis 2003 par la Confédération suisse (OFAS, 2006, 2013), des estimations de 2005 avancent que 60% des besoins de garde ne seraient pas satisfaits, les places existantes s'élevant à 30'000 environ, les besoins à 80'000 (Iten et al., 2005). De plus, malgré l'augmentation du nombre de crèches depuis vingt ans, on en comptait, en 2008, 3.7 pour mille enfants (OFS, 2010).
- 1.B** D'un autre côté, la garde des enfants en Suisse reste perçue comme relevant du domaine privé dans lequel l'État n'a pas à intervenir (Giraud & Lucas, 2009).
- 2.A** Sur un plan normatif, d'un côté, les mères continuent d'être vues comme le parent principal sur lequel pèsent une responsabilité et une implication dans les soins des enfants différentes de celles qui pèsent sur les pères (Kilzer & Pedersen, 2011; Ridgeway & Correll, 2004).
- 2.B** D'un autre côté, les couples suisses affichent des valeurs égalitaires (Bühlmann, Elcheroth, & Tettamanti, à paraître).

⇒ **Le traditionalisme modernisé** qui caractérise l'organisation des familles en Suisse (Levy, Widmer, & Kellerhals, 2002) résulte des tensions entre normes sur le rôle de mère et organisation institutionnelle, d'une part, et valeurs égalitaires, d'autre part. Ce traditionalisme modernisé se traduit par une relative mixité tant sur le marché de l'emploi que dans la réalisation des tâches familiales qui ne remet toutefois pas en question le schéma traditionnel de l'homme pourvoyeur principal de revenu et de la femme pourvoyeuse principale de *care*.

Ces rôles principaux différenciés et complémentaires des hommes et des femmes sont ce que Krüger et Levy (2001) nomment les **statuts maître sexués**. Cette notion désigne la participation prioritaire qu'ont les hommes dans le champ professionnel et les femmes dans le champ familial. Cette participation prioritaire conditionne les modalités de participation secondaire dans le champ familial pour les hommes et dans le champ professionnel pour les femmes. La manifestation des statuts-maîtres sexués correspond à une période de traditionalisation de l'organisation du couple qui se produit au moment de la transition à la parentalité (Sanchez & Thomson, 1997; Widmer, Levy, & Gauthier, 2004)

Hypothèses

Nous supposons qu'en raison des tensions entre normes sur le rôle de mère, valeurs égalitaire et contraintes institutionnelles 1) le volume hebdomadaire de garde extra-familiale et le taux d'occupation de la mère sont liés 2) que l'offre restreinte au niveau de la garde institutionnalisée implique une combinaison des moyens de garde payants et privés.

Données : *Devenir parent*

- + Suisse romande
- + Collecte des données : 2005-2009
- + Couples hétérosexuels attendant leur premier enfant, homme et femme interviewés séparément
- + Étude longitudinale en 3 vagues : durant la grossesse (v1), 4-6 mois après la naissance (v2), 1-1,5 an après la naissance (v3)
- + Volet quantitatif : 232 couples en v1
- + Volet qualitatif : sous-échantillon de 31 couples en v1.

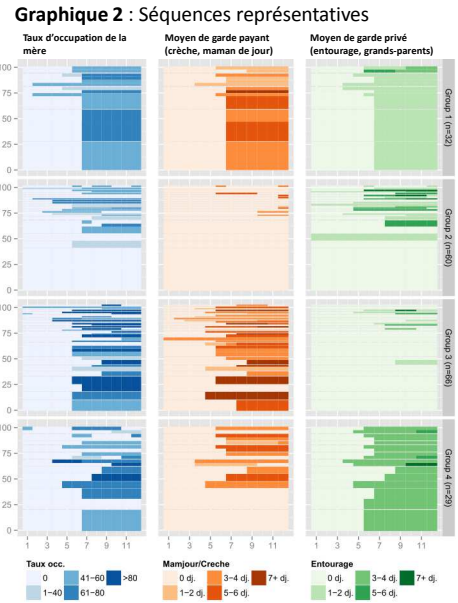
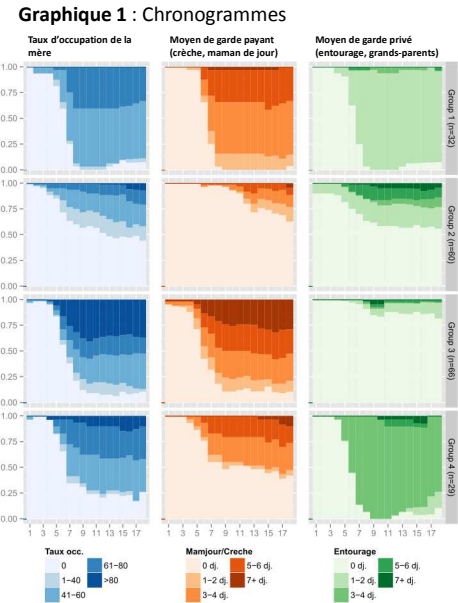
187 couples ont répondu à la vague 3. Les couples ont rempli un calendrier de vie retraçant leur parcours professionnel depuis la conception de l'enfant. Aux femmes, il a été demandé, en plus, de retracer la trajectoire de garde de l'enfant en indiquant quels moyens (crèche, maman de jour, baby-sitter, personnes de l'entourage) avaient été sollicités et à quelle fréquence (en nombre de demi-journées) depuis la naissance de l'enfant (cf. exemple de calendrier de vie en annexe).

Méthode

La typologie a été obtenue au moyen de l'analyse de séquences. Les séquences représentent pour chaque famille, mois par mois :

- 1) le **taux d'occupation de la mère**
- 2) le **recours à un moyen de garde payant (nombre de demi-journées) : crèche ou maman de jour**
- 3) le **recours à un moyen de garde privé (nombre de demi-journées) : personne de l'entourage, par ex. grands-parents**

Les distances entre séquences ont été calculées avec la méthode de l'*optimal matching* en utilisant des coûts fixes, pour les trois canaux simultanément (*multi-channel*). Un algorithme de *clustering* hiérarchique (critère de Ward) a ensuite été utilisé pour regrouper les séquences selon leur proximité.



Références

Bühlmann, F., Elcheroth, G., & Tettamanti, M. (à paraître). Le premier enfant en contexte - l'institutionnalisation du conflit? In René Levy & J.-M. Le Goff (Ed.), *Devenir parent : devenir indigène. Transitions à la parentalité et inégalités de genre*. Seismo.
Gabadinho, A., Hirscher, G., Studer, M., & Müller, N. S. (2013). Extracting and Rendering Representative Sequences. In A. Fred, J. L. G. Dietz, K. Liu, & J. Filipe (Eds.), *Knowledge Discovery, Knowledge Engineering and Knowledge Management* (p. 94-106). Springer.
Berth-Hellendberg, Consulté à l'adresse <http://www.berth-hellendberg.ch/1007753-1642-10024-2-2>
Giraud, O., & Lucas, B. (2009). Le renouveau des régimes de genre en Allemagne et en Suisse: toujours 'néo-maternalisme'? *Cahiers du Genre*, n° 49(1), 17-46. doi:10.3917/cdge.046.0017
Iten, R., Stern, S., Mengesha, S., Filippi, M., Baur, S., Pfister, D., ... Schrottman, R. (2005). Combien de crèches et de familles de jour faut-il en Suisse? *Version abrégée de l'étude « offre d'accueil extra-familial en Suisse : potentiels de demande actuels et futurs »*. Zürich: PMF 52 Fond National Suisse. Consulté à l'adresse <http://www.pmf.ch/1007753-1642-10024-2-2>
Kilzer, G., & Pedersen, D. E. (2011). The division of child care among couples with young children: An empowerment model. *The Social Science Journal*, 48(2), 345-355. doi:10.1016/j.soscj.2010.11.022
Kriger, M., & Levy, R. (2001). Linking life courses, work, and the family: Theorizing a not so visible nexus between women and men. *The Canadian Journal of Sociology / Cahiers canadiens de sociologie*, 26(2), 145-166. doi:10.2307/3341476
Levy, René, Widmer, E. G., & Kellerhals, J. (2002). Modern family or modernized family traditionalism? Master status and the gender order in Switzerland. *Electronic Journal of Sociology*, 6(4). Consulté à l'adresse <http://aj.soc.socsci.org/content/vol6/4/4/4>
Office fédéral des assurances sociales (OFAS). (2006). Aides financières à l'accueil extra-familial pour enfants : bilan après trois années. Consulté le 23 septembre 2013, à l'adresse <http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index?lang=fr&id=1007753-1642-10024-2-2>
Office fédéral des assurances sociales (OFAS). (2013). Aides financières à l'accueil extra-familial pour enfants : bilan après dix années (état au 30 février 2013). Consulté le 23 septembre 2013, à l'adresse <http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index?lang=fr&id=1007753-1642-10024-2-2>
Office fédéral de la statistique. (2010, 8 mars). Nombre de crèches et garderies. Consulté le 30 octobre 2013, à l'adresse <http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index?lang=fr&id=1007753-1642-10024-2-2>
Ridgeway, C. L., & Correll, J. J. (2004). Unpacking the Gender System: A Theoretical Perspective on Gender Beliefs and Social Relations. *Gender & Society*, 28(4), 510-531. doi:10.1177/0891246204262369
Sanchez, L., & Thomson, E. (1997). Becoming mothers and fathers: Parenthood, gender, and the division of labor. *Gender & Society*, 11(6), 747-772. doi:10.1177/0891246204262369
Widmer, E. G., Levy, R., & Gauthier, J.-A. (2004). L'implication dans les tâches domestiques et professionnelles selon les phases de la vie familiale. In E. Zimmermann & R. Tiliann (Eds.), *Vivre en Suisse 1999-2000. Une année dans la vie des ménages et familles suisses* (p. 95-108). Bern: Peter Lang.

Résultats

Le **Graphique 1** représente de manière cumulée pour chaque unité de temps les états que connaissent les répondants de chaque cluster.

Le **Graphique 2** présente les séquences représentatives (trajectoires typiques) de chaque cluster (Gabadinho et al., 2011). L'épaisseur de chaque séquence représentative correspond à la proportion de séquences dans le cluster qu'elle représente.

Cluster 1 : on observe une coïncidence de la reprise du travail des mères avec le début de la garde lorsque l'enfant est âgé de 6 mois. Une certaine simultanéité s'observe aussi dans les autres clusters mais l'âge de l'enfant lors du début de la garde et de la reprise du travail par la mère est très variable. Les familles de ce cluster combinent les moyens de garde payants et privés. Le recours à l'entourage est toutefois limité à 1-2 demi-journées par semaine au contraire des moyens de garde payants dont le volume est lié au taux d'occupation des mères qui travaillent toutes à temps partiel.

Le **Cluster 2** regroupe en premier lieu les mères qui n'ont pas d'activité professionnelle (ou ne l'ont pas encore reprise) et qui n'ont recours à aucun moyen de garde. En second lieu, ce cluster est constitué de femmes travaillant à temps partiel, parfois de manière discontinue (en raison, par exemple, d'une période de chômage, d'un arrêt maladie lié à une seconde grossesse ou d'une formation). Elles privilégient les moyens de garde privés dont le volume est lié à leur taux d'occupation et/ou à leur période(s) d'activité.

Le **Cluster 3** rassemble des femmes dont environ la moitié connaît des épisodes de travail à un taux élevé (>60%) voire très élevé (>80%) et qui tendent à reprendre leur activité après le congé maternité plus tôt que les femmes des autres clusters. Les familles de ce cluster ont recours à des moyens de garde payants de manière quasi exclusive.

Le **Cluster 4** se distingue des autres clusters par un usage plus important des moyens de garde privés (3-4 demi-journées par semaine). Une petite moitié de ce cluster combine ce moyen de garde à une crèche ou une maman de jour.

Globalement, les moyens de garde privés dépassent rarement 3-4 demi-journées par semaine et ce volume ne correspond pas au nombre de jours de travail de la mère. A l'inverse, le volume de garde hebdomadaire des moyens payants correspond plus souvent au taux d'occupation des mères.

Discussion et prochaines étapes de la recherche

1) Ces premiers résultats tendent à montrer un lien entre le taux d'occupation des mères et le volume total de la garde. A ce stade, il n'est cependant pas possible de voir une relation de cause à effet dans ce lien. Des analyses supplémentaires seront nécessaires pour essayer de déterminer si les familles adaptent le volume de la garde en fonction de leur besoins ou si, à l'inverse, les mères adaptent leur taux d'occupation en fonction des options de garde disponibles.

2) Lorsque les familles ont recours à des options privées, le volume de garde assuré par l'entourage est plutôt uniforme (1-2 à 3-4 demi-journées) et stable dans le temps. Dans le cas où le recours à l'entourage servirait à combler la faible offre en moyens de garde payants, cela se ferait donc toutefois dans des proportions limitées.

Les résultats présentés ici s'inscrivent dans une recherche plus large qui s'intéresse aux liens qui existent (ou pas) entre les intentions qu'ont les futurs parents durant la grossesse et leurs pratiques une fois l'enfant né (environ un an après la naissance). Maintenant que nous avons déterminé finement les trajectoires de garde, nous tenterons de comprendre si ces pratiques correspondent à des intentions émises durant la grossesse. En outre, nous chercherons à déterminer si le lien (ou l'absence de lien) entre intentions et pratiques en terme de garde dépend de facteurs tels que le type d'emploi des parents, leur taux d'occupation, leur revenu, leur lieu de vie (rural ou urbain), etc.